



Scanned with CamScanner



Meghan à Ascot Pari gagné

La reine a ouvert la traditionnelle semaine royale d'Ascot avec une grande partie de sa famille. Une première et un succès pour la duchesse de Sussex qui affiche une relation de plus en plus complice avec la grand-mère de son époux. Récit de cette journée depuis l'enceinte royale. Par notre envoyée spéciale Caroline Lazard



artout à Ascot, sur les pelouses et les terrasses, dans les allées et les coursives de l'enceinte royale (Royal Enclosure), le néophyte s'étonne de l'inventivité des chapeliers londoniens. Cette année encore, au premier jour de la semaine royale, certaines élégantes ont décidé de défier

les lois de la gravité, quitte à repousser toujours plus loin les limites du bon goût.

«Mon chapeau est signé Laura Cathcart, une modiste très en vogue à Londres», confie la princesse Olga Romanoff coiffée d'un élégant bibi noir à voilette. Quelques mètres plus loin, Isabell Kristensen ravit les photographes avec une création signée Philip Treacy, pivoine rose pastel à la circonférence démesurée. Un clin d'œil à la duchesse de Sussex dont c'est la fleur préférée? Si toutes espèrent se démarquer, aucune lady, si excentrique soit-elle, ne peut aujourd'hui rivaliser avec Meghan, la star de la journée qui s'apprête à faire sa première apparition à l'un des événements phares de la saison britannique.

«Ascot est le rendez-vous incontournable de la gentry», commente Sanjiv Ramdanee, propriétaire de l'hôtel Maradiva à l'île Maurice et habitué du meeting royal. « Près de 50 000 personnes se pressent chaque jour dans les différentes enceintes de l'hippodrome, mais l'enceinte royale reste le lieu où il est bon de voir et surtout d'être vu.» Pour pouvoir déambuler librement dans cette zone VIP, le badge à son nom est indispensable et doit être épinglé de manière visible. Un sésame assorti, pour les plus chanceux, d'une étiquette au numéro de leur loge où sont servis collation et rafraîchissements. «Champagne, Pimm's et gin tonic remplacent la pinte de bière!», explique une habituée.

Peu avant 14 h, il est l'heure d'un nouveau choix pour les quelque 2000 privilégiés: faut-il mieux profiter de la vue sur le straight mile depuis la terrasse de sa loge pour assister à l'arrivée de la procession royale ou bien converger vers le panade ring pour apercevoir au plus près la reine Elisabeth et sa famille? Mieux vaut se décider vite car la reine n'est jamais en retard. La fièvre monte dans les tribunes sur-

Le duc et la duchesse de Sussex ont remis le prix St James's Palace au premier jour de la semaine royale d'Ascot. Meghan a été ardemment acclamée par le public pendant le tour d'honneur du landau Ascot.









plombant le champ de courses dès que les quatre landaus apparaissent au loin. Les invités suivent avec attention la progression du cortège parti du château de Windsor sur les écrans géants, tandis que la traditionnelle question du jour (quelle couleur a choisi de porter la reine?) est remplacée par: Quelle tenue arbore Meghan?

Les règles vestimentaires sont strictes. Pour les hommes, jaquette, veston et haut-de-forme. Les robes des femmes doivent respecter une longueur «genoux» et le chapeau est obligatoire. Ici plus qu'ailleurs, pas une conversation ne commence sans quelques remarques d'ordre stylistique et ces considérations prennent parfois une tournure inhabituelle. «L'année dernière, il a fait jusqu'à 32 °C!», se souvient Sanjiv Ramdanee. De mémoire d'habitués, cela faisait presque vingt ans que cela n'était pas arrivé. «L'assouplissement du règlement dans l'enceinte royale a même été évoqué, car les hommes ont particulièrement souffert de la chaleur.» Aucune canicule cette semaine et

la météo de ce premier jour est, de l'avis de tous, idéale. À savoir, ciel chargé et douceur relative...

La remontée de la parade semble interminable quand soudain retentissent les premières notes du *God Save The Queen* joué par les Irish Guards. Les Union Jack distribués aux spectateurs quelques minutes plus tôt s'agitent et se disputent la vedette

avec les smartphones tendus à bout de bras. Les malheureux gentlemen qui, trop occupés à mettre à jour leurs comptes Instagram, ont oublié d'ôter leur haut-de-forme se font poliment mais fermement rappeler à l'ordre par leurs camarades. Le respect des usages ne souffre aucune exception. Dans le premier landau, la souveraine a pris place au côté de la princesse Anne, du prince Andrew et de lord Vestey, le maître des écuries royales. Derrière eux, le prince de Galles et la duchesse de Cornouailles arrivent avec les princesses Beatrice et Eugenie d'York. Les vivats de la foule se font plus intenses lorsque le profil de la duchesse de Sussex se dessine dans le troisième landau au côté du prince Harry et du comte et de la comtesse de Wessex. Très graphique, son chapeau noir et blanc Philip Treacy donne du caractère à sa robe chemise Givenchy ornée de subtiles broderies. Un choix qui est loin de faire l'unanimité parmi la foule. « Peu importe ce

qu'elle porte, tranche une jeune femme dans le public. Elle est ravissante à chacune de ses apparitions et apporte un vent de fraîcheur que beaucoup de Britanniques appelaient de leurs vœux.»

Arrivée sur le cercle de parade, l'épouse du prince Harry semble tout à fait à l'aise dans l'univers si particulier des courses hippiques. À la voir rire en compagnie de Charles et Camilla, et discuter le plus naturellement du monde avec la reine, difficile de croire qu'elle foule pour la première fois la pelouse d'un champ de courses! Sa Majesté, pimpante dans son manteau Angela Kelly jaune citron, est d'excellente humeur. «Royal Ascot est l'événement de la saison préféré d'Élisabeth II, passionnée par les chevaux depuis son plus jeune âge», rappelle Thierry Macquet, ambassadeur international du Maradiva. «Cette semaine est toujours une communion entre la souveraine et son peuple.»

On l'oublierait presque, mais Ascot est en effet bien plus

Meghan est

de plus en

plus complice

avec sa

belle-famille.

qu'une affaire de chapeaux fous et de dress code rigoureux. Six courses se succèdent ce 19 juin, et la quatrième promet d'être particulièrement suivie si l'on en croit la lecture du programme officiel de la journée: le duc et la duchesse de Sussex récompenseront le champion. Les comptoirs de paris ne désemplissent pas. Chacun a son tuyau. Lorsque

Without Parole, le favori de la St James's Palace Stakes, s'élance sur la piste à 16h 20, ils sont nombreux à avoir misé sur le bon cheval. La course à peine terminée, le parade ring est noir de monde. On joue des coudes pour être le mieux placé alors qu'arrivent Harry et Meghan pour la remise du prix. La joie du vainqueur fait s'envoler le léger trac de la jeune femme, et le jockey s'enhardit même à faire un baisemain à la duchesse sous l'œil attentif du prince Harry. La duchesse de Sussex, avec sa simplicité et sa spontanéité, a encore une fois charmé le public.

Il est 17 h et la journée est loin d'être finie pour les happy few qui profiteront des pelouses et des parkings pour pique-niquer de mini-sandwichs en bonne compagnie. Mais pour d'autres, l'heure est déjà venue de repartir sur Londres pour tenter d'éviter les embouteillages à la sortie de la petite ville. Le stoïcisme de la file d'attente a ses limites, même pour un gentleman britannique.

Kristensen a fait sensation avec son chapeau-fleur. Sophie de Wessex avait choisi une création de la modiste Jane Taylor. Beatrice et Eugenie d'York portaient respectivement des bibis Juliette Botterill et

Emily London.

La créatrice

Isabell

POINT DE VUE

